



Centre
d'arts plastiques
Albert Chanot

Dossier de presse

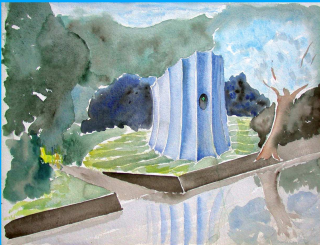
Seule la poésie permet d'habiter le ciel

Carte blanche à LeCaron architecte

Du 12 avril au 5 juillet 2015

Sur une invitation de Madeleine Mathé

**Artistes : Jacques-Emile LeCaron,
et Manolo Blahnik - Agnès Bracquemond -
Roseline Granet - Georges Lecaron -
Claude Parent – Salvador - Elisabeth
Schlumberger - Michel et Antonio Schreiber**



Centre d'art Albert Chanot
33 rue Brissard, 92140 Clamart
www.centrealbertchanot.com

Madeleine Mathé, responsable artistique
Contact presse : madeleine.mathe@clamart.fr
01 47 36 05 89



Exposition réalisée avec le soutien
de la Cité de l'architecture et du patrimoine

Seule la poésie permet d'habiter le ciel
Carte blanche à LeCaron architecte
Du 12 avril au 5 juillet 2015

**Artistes : Jacques-Emile LeCaron,
et Manolo Blahnik - Agnès Bracquemond -
Roseline Granet - Georges Lecaron -
Claude Parent – Salvador - Elisabeth
Schlumberger - Michel et Antonio Schreiber**

Pour la seconde édition, le centre d'art offre une carte blanche à une personnalité extérieure au champ des arts visuels, afin d'enrichir les points de vue sur l'art aujourd'hui.

LeCaron a créé 9 maisons dans un quartier de Clamart, en bordure du bois. Toutes ces architectures sont singulières par le potentiel imaginaire qu'elles déploient. Lecaron, dans sa manière d'aborder la construction et la conception architecturales laisse grande la place aux mythes, aux rêves, aux possibilités des lieux ainsi qu'à l'imaginaire.

L'homme, né en 1939, est aujourd'hui toujours aussi passionné, volubile et innovant : il conçoit actuellement une dixième maison pour le quartier clamartois et œuvre à la création d'un temple ainsi que d'une ville au Vietnam.

Le centre d'art Albert Chanot met à l'honneur cet architecte clamartois romanesque et ingénieux et lui offre une carte blanche le temps d'une exposition.

LeCaron y présente ses projets emblématiques, récents et plus anciens, et invite les artistes, architectes, créateurs qui l'influencent, peuplent son imaginaire fécond, ou encore dont les œuvres viennent habiter les demeures qu'il crée.

L'exposition propose volontairement de multiples entrées afin de découvrir l'univers de l'architecte et révéler les liens poétiques entre ses images et ses constructions.



LeCaron, *Derrière le miroir*, photographie

LeCaron, texte à propos de l'exposition

Le thème

Pourquoi un architecte, LeCaron, se propose-t-il de nous faire habiter le ciel et de plus grâce à la poésie à une époque où les dieux et ce qu'ils pouvaient nous raconter ont été remisés dans l'armoire à vieilleries, à une époque où est promu le bonheur par la technique, à une époque où se succèdent d'année en année les mots d'ordre donnés aux architectes, aux constructeurs, au public : Bâtiments écologiques, bâtiments intelligents, bâtiments durables, bâtiments économes... ?

LeCaron n'est pas de ce courant, il a choisi une autre voie architecturale, celle qui couve comme des braises sous la glaciation qui se manifeste par des architectures cubiques aux teintes blanches, grises ou noires, brillantes de toutes leurs façades de verre, des contrées polaires aux tropiques.

LeCaron s'est éveillé à la vie dans une ville noire, une ville soumise au couvre-feu de la guerre, une ville dont l'espace public était sous l'ordre de soldats aux uniformes gris-verdâtres, où un vieux maréchal prônait le retour à la terre "qui seule ne ment pas". Il s'est éveillé à la vie d'un père artiste peintre, amoureux de la vie, amoureux du ciel d'où Dieu répandait sa grâce, du ciel de Fra Angelico, du ciel de Renoir, du ciel de Matisse. Avec la guerre la mort était présente, les hommes tombaient à terre pour ne plus se relever. La vie, la lumière, la couleur c'était le ciel vers lequel toutes les plantes, les fleurs, les fruits s'élevaient. La vie ce fut après la libération la vision d'un premier chantier où les ouvriers dans les échafaudages bâtissaient (encore) en chantant.

Il découvrait avec ses yeux d'enfant le mystère toujours recommencé de la mort et de la vie, de la terre et du ciel.

Depuis que l'homme bâtit, il n'a eu de cesse de vouloir mettre hors de terre ses habitations, ses monuments, ses temples, il les a posés sur des soubassements, des socles, voire des pilotis, il les a fait pointer vers le ciel, les dotant de couronnements les plus divers ; la pyramide, le temple, la cathédrale, le gratte-ciel comme le simple pavillon de banlieue en témoignent. L'homme se veut habiter symboliquement le ciel. Ne le fait-il pas que l'on ressent, à regarder son habitat, la glèbe à laquelle il est astreint. Là curieusement est l'ultime enjeu de l'architecture, question de vie ou de mort. Là se joue l'architecture de LeCaron qui n'a de cesse d'observer si les bâtiments qu'il conçoit et réalise produisent de la vie, si des enfants y naissent, si les habitants s'y épanouissent.

Pour parvenir à ce qu'un bâtiment appartienne au monde du ciel, tout autant au rêve qu'à la réalité, on ne saurait utiliser un langage architectural trivial, seule les formes de la poésie le permettent : courbes, brisures, couleurs, métaphores, rimes, mouvement... Les œuvres de LeCaron et de quelques autres architectes témoignent de la survie de la poésie architecturale.

Les architectures de LeCaron sont singulières, il ne construit pas pour "L'Homme en général" comme le prônait Le Corbusier, mais pour l'homme en particulier. Tout commence par ce que lui raconte son Maître de l'Ouvrage, ses rêves, ses amours, ses phobies... De là se dégage une histoire, se révèle le mythe qui le sous-tend. C'est ce mythe que consciemment et inconsciemment LeCaron va traduire en formes, en couleurs, en espaces, en ouvertures, en fermetures. Curieusement ce mythe singulier une fois bâti va se révéler émouvant, non seulement pour le commanditaire qui va le vivre à la manière d'un rite, mais encore pour le public qui le découvre et s'y retrouve. (La rue des Fougères

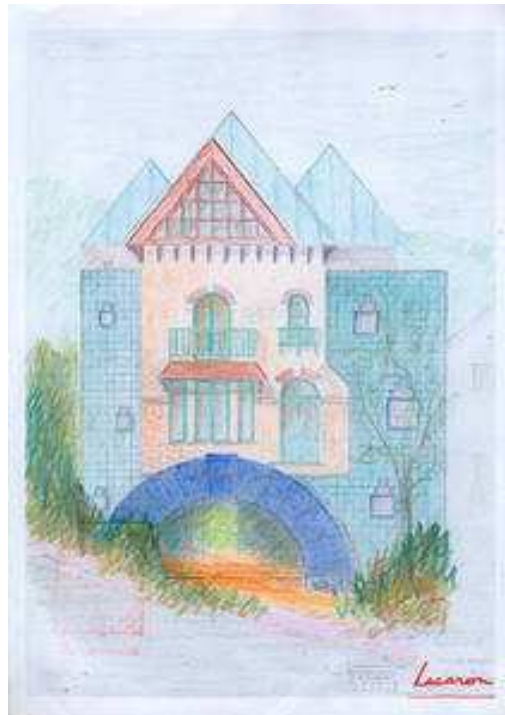
à Clamart où LeCaron a déjà construit huit maisons draine un large public de visiteurs tout au long de l'année.) On est à l'opposé de la pensée dominante qui voudrait que l'homme se défasse de sa singularité pour s'harmoniser à la production architecturale. En ce sens les maisons réalisées rue des Fougères, au Clamararat, ont quelque chose à voir avec le village gaulois, mais lui et ceux qui sont émus par ses œuvres croient que là est un des germes de l'avenir.

L'Exposition

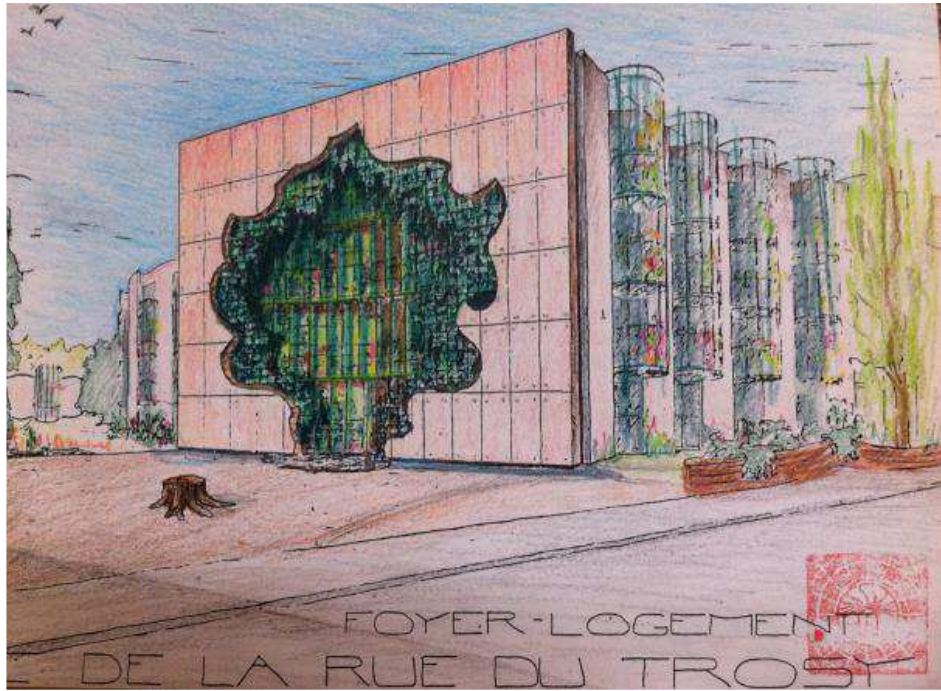
Elle est l'occasion pour LeCaron de se raconter, de s'exposer, on y verra ses passions, on y devinera ses échecs, ses manques, ses difficultés. L'Exposition réunit des dessins de LeCaron réalisés pour des projets choisis parmi tous ceux qu'il a réalisés et des œuvres 'artistes qui viennent éclairer sa façon de voir.

LeCaron dessine ses projets à la main, il note dans des carnets de croquis ses idées, ses espoirs, les désirs du Maître de l'Ouvrage, les traits de son mythe ; il les combine, les assemble, joue avec eux comme l'on ferait des pièces d'un puzzle. Et vient le moment où le projet se révèle, se fait un, c'est le dessin final avant qu'il ne soit traduit en plans d'exécution, en devis descriptif, en marchés de travaux et finalement en construction. C'est ces dessins qui constituent le cœur de l'Exposition et quand le projet a été réalisé ces dessins sont accompagnés d'une photo pour porter témoignage.

Ces dessins sont au crayon, au crayon de couleur, quelquefois à l'aquarelle ou au pastel. Le projet y est dit. Dans les vitrines figurent des carnets de croquis préparatoires, des textes qui accompagnent le projet, des documents qui l'ont nourris.



LeCaron, *Arche De Noé*, dessin (vers 1993)



LeCaron, *Palais des vieilles dames*, dessin (vers 1985)

Jacques-Émile LeCaron

biographie



LeCaron est né en 1939 à Paris, d'un père artiste-peintre et professeur d'art, à qui il doit beaucoup dans la façon d'appréhender la matière artistique.

Enfant il a vécu dans une France brisée et appauvrie par la guerre, ses rêves d'un monde nouveau heureux, beau et généreux naissent dans ce contexte.

Après ses études secondaires et deux années consacrées à l'étude approfondie des mathématiques il entre à l'École Spéciale d'Architecture de Paris et en obtient le diplôme. Il part ensuite aux Etats-Unis où il travaille pour l'architecte Marcel Breuer avant d'être admis à la Graduate School of Design de l'Université d'Harvard dans la section Urban Design. Il y est formé par des professeurs prestigieux : José-Luis Sert, Fumiko Maki,...

L'Université d'Harvard lui décerne le titre de Master of Architecture in Urban Design.

Il va alors en Algérie pour confronter sa formation à la réalité d'un pays pauvre en voie de développement. Il y enseigne l'architecture à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts d'Alger. De ces années d'études et de voyages qui s'achèvent en 1968, il garde le souvenir d'une profonde révolte à l'égard du monde qui l'entoure, mais aussi de l'enthousiasme dans la découverte d'un art qui peut contribuer à le changer.

Sa volonté de créer des architectures profondes et belles perdurera sans faillir au travers des bonheurs et des vicissitudes de la vie.

Depuis trente ans des Maîtres de l'Ouvrage, maires, dirigeants de sociétés privées et publiques, promoteurs, simples particuliers, ont découvert chez LeCaron une vision du monde qui rencontrait la leur et lui ont fait confiance pour traduire en architecture leurs ambitions et leurs désirs. C'est en écoutant ses clients, en les faisant parler de leurs besoins et de leurs rêves que LeCaron élabore ses projets.

Par des œuvres d'un style très personnel, il affirme la liberté vis à vis des conventions et des modes, la grandeur face à la pusillanimité de certains programmes, l'émotion et la tendresse contre la sécheresse de la plupart des constructions contemporaines.

On lui doit de nombreux projets, on citera : La transformation radicale de la ville de Vesoul, ses projets plein d'audace et de poésie pour le Ministère des Finances à Paris, le Musée du Caire, l'Hôtel du Département des Bouches-du-Rhône à Marseille, le Mémorial de Gorée à Dakar, l'aménagement de La Défense à Paris, la création pour l'Hôtel Ritz, Place Vendôme à Paris d'une piscine, d'un club de nuit, d'un Health center, de nombreux services, totalisant plus de 8000 m². On citera également ses maisons hors du commun et notamment sa maison atelier de Clamart.

En 2005 il fonde au Vietnam la société « VSOP Architectes » Il y développe de grands projets adaptés au climat et à la culture du Vietnam : quartiers urbains, hôtels, resorts, maisons dont ses propres maisons à Hoi An et à Saigon, tombeaux...

Ses œuvres qui ont été publiées dans de nombreuses revues, ont fait l'objet d'émissions télévisées, ses archives sont conservées aux Archives du Patrimoine.

La rue des Fougères à Clamart où il a déjà réalisé huit maisons et où il en projette deux nouvelles est le lieu emblématique de son œuvre. Un nombreux public mu par le bouche à oreille ne cesse de s'y rendre et d'y rêver.

Autour de l'exposition

Jeudi 16 Avril – 17h30 – Le RDV des correspondants

Un rendez-vous d'information est organisé à chaque début d'exposition, destiné aux enseignants, responsables de groupes, directeurs de centres d'accueil ou de foyers d'hébergement qui souhaitent développer un projet avec le centre d'art.

Samedi 30 mai à 15h30

« **Les maisons se racontent...** », atelier d'écriture avec Agnès Soulez-Larivière, sur inscription en écrivant à l'adresse public.chanot@clamart.fr

Participez à un atelier d'écriture, surprenez-vous, conjuguez le plaisir des mots et des images en résonance avec l'univers insolite de l'architecte-poète LeCaron.

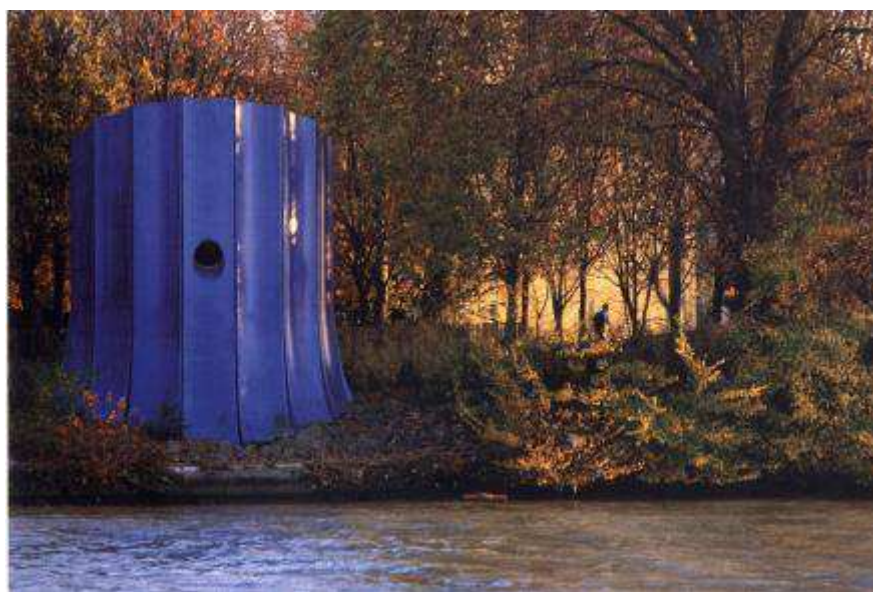
« L'architecture est une écriture » aime à dire LeCaron. Agnès Soulez-Larivière s'inspire de cette expression et invite les participants à jouer avec les mots, comme LeCaron joue avec les formes, les couleurs, ou les motifs.

Agnès Soulez-Larivière, conteuse et auteure, prépare actuellement un livre sur la maison Wagner à Meudon repensée par LeCaron tel le vaisseau-fantôme du compositeur.

Samedi 20 juin – 16h00

« **Habiter le ciel** », conférence de LeCaron dans l'exposition

LeCaron invite les visiteurs à suivre une conférence dans l'exposition et à réfléchir avec lui à la façon dont chacun pourrait habiter le ciel.



LeCaron, *Tombeau de l'œil oiseau* (1993)
photographie

Le Centre d'arts plastiques Albert Chanot

À sept minutes de la gare Paris-Montparnasse, dans un quartier calme, se trouve le centre d'arts plastiques Albert Chanot.

Le Centre Albert Chanot s'inscrit dans une démarche de soutien au champ des arts visuels et à sa rencontre avec les publics. Laissant la part belle à la recherche, à l'expérimentation artistique et à la prise de risques, la programmation du lieu croise les modes d'expressions. Musique, performances, arts visuels ou encore arts culinaires se rencontrent, échangent et se nourrissent le temps de projets dont la durée va de l'action furtive à l'exposition.

Le centre d'art s'attache à déployer son activité auprès d'un public diversifié. Rencontres, conférences sont organisées pour les habitants de Clamart avec les artistes en résidence. En lien avec la programmation artistique du centre, actions, performances, et événements sont autant de moyens d'activer les expositions et de renouveler les modes de rencontres entre publics et artistes, afin que l'art reste encore et toujours synonyme d'éveil, de plaisir et de curiosité partagée.



Centre d'arts plastiques Albert Chanot
© Eric Sempé

Visuels disponibles

300 dpi sur demande

madeleine.mathe@clamart.fr / 01 47 35 05 89



LeCaron, portrait, photographie



LeCaron, *Arche de Noé*, dessin, vers 1993



LeCaron, *Derrière le miroir*, vue extérieure



LeCaron, *Palais des vieilles dames*, dessin, vers 1985



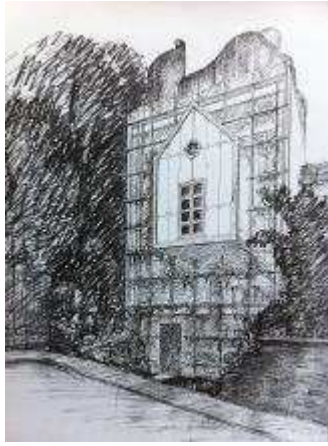
LeCaron, *Tombeau de l'œil oiseau*, 1993,
photographie



LeCaron, *Tombeau de l'œil oiseau*, aquarelle



LeCaron, *Toulaho*, vue extérieure



LeCaron, *Toulaho*, dessin



LeCaron, *Tour de verre*, vue extérieure



LeCaron, *Tour de verre*, vue intérieure



LeCaron, *Maison d'acier*, vue extérieure



LeCaron, *Maison d'acier*, vue de la terrasse



LeCaron, *Maison d'acier*, vue de nuit

Seule la poésie permet d'habiter le ciel, vues de l'exposition, ©Nicolas Giraud – centre d'art Albert Chanot





Centre d'arts plastiques Albert Chanot
© Eric Sempé



Centre
d'arts plastiques
Albert Chanot

Madeleine Mathé - responsable artistique

madeleine.mathe@clamart.fr

33 rue Brissard 92140 Clamart

centreartchanot@clamart.fr

+33 (0)1 47 36 05 89

www.centrealbertchanot.com

Entrée libre

Ouvert mercredi, vendredi, samedi, dimanche de 14h à 18h, sauf les jours fériés

Se rendre au Centre d'art

7 min de la gare Paris-Montparnasse, arrêt Clamart

10 min depuis le métro Corentin Celton par le bus 189, arrêt Hebert

